

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

22<sup>ème</sup> année - N° 3923 - Vendredi 16 Juillet 2021 - Prix : 200 Fc

ASSAINISSEMENT URBAIN

## Un milliard de francs pour la voirie de Mutsamudu



Nous informons notre aimable clientèle de la reprise des vols EWA AIR Moroni-Mayotte-Moroni tous les vendredis et dimanche à compter du 9 juillet avec des correspondances pour la Réunion et Paris.

Nos bureaux sont ouverts de 8 H à 12H.

Pour tous renseignements veuillez nous contacter au :  
Contact : + 269 773 87 41/email : [resa@australairkm.com](mailto:resa@australairkm.com) / Route de l'Alliance  
Franco-Comorienne



## SOCIÉTÉ

# "Uniha" un moyen pour finir avec les coupures d'électricité

L'Union des Sanduks de Ngazidja a lancé ce jeudi 15 juillet, le projet Uniha avec une société d'énergie solaire Allfam Trade. Un projet, qui permettra à tous les clients sans exception des Sanduks de Ngazidja d'avoir du solaire. C'est aussi un moyen d'en finir avec les coupures d'électricité, surtout ceux qui se trouvent très loin de la capitale.

Après avoir élargi les Sanduk un peu partout dans l'île, aujourd'hui l'Union des Sanduk veulent accompagner leurs clients dans l'énergie solaire. Raison pour laquelle ils ont signé un partenariat avec la société d'énergie solaire Allfam Trade pour faciliter l'accès à l'énergie solaire à la population plus particulièrement leurs membres. « Le monde d'aujourd'hui se développe avec l'énergie, que ça soit solaire ou hydraulique. Mais, en installant des panneaux photovoltaïques sur votre toiture, vous produisez votre propre énergie. C'est pourquoi l'Union des Sanduk de Ngazidja et Allfam Trade, spécialiste de la location de

système solaire aux Comores se mobilisent pour encourager la population à s'équiper en kits solaires », avance Chakira Moegni directeur général des Sanduk de Ngazidja.

Leur objectif dans cette initiative est de rendre accessible à tous, l'énergie photovoltaïque. Selon lui, le solaire est une solution alternative et à moindre coût pour remplacer les bougies, les lampes à pétrole, les piles jetables ou encore la consommation du diesel, alternative polluantes et potentiellement dangereuses. « Avec ce dispositif innovant, la population pourra s'éclairer, charger leurs téléphones portables, regarder la télévision et conserver leur produit frais sans penser aux coupures », dit-il, avant d'ajouter que « ce partenariat permet aux clients de s'équiper en panneaux solaires en payant en plusieurs fois, par échéances mensuelles et à des prix accessibles. Une fois arrivé à échéance, les clients deviennent propriétaires de leur installation solaire ».

De son côté, le directeur général d'Allfam Trade montre que son



entreprise est un expert en solaire depuis sept ans, qu'il propose du matériel de haute qualité en provenance d'Europe. « C'est important pour nous d'offrir aux clients des Sanduk les meilleurs produits. Ce qui est notre principal objectif. Nos kits solaires ont une garantie de 2 à 10 ans », indique Allaoui Hicham,

directeur d'Allfam Trade. La société propose trois types de kits à savoir des kits éclairage, kit télévision et kit + frigo. « Le premier kit, on a une garantie matérielle de 12 mois et 10 ans pour les panneaux. Mais, les deux autres c'est 24 mois de garantie matérielle et 10 ans pour les panneaux », précise-t-il.

Le premier kit comprend six ampoules Led plus un endroit où charger le téléphone portable ; le deuxième comprend six ampoules et un endroit pour charger le téléphone et télévision ; et le dernier kit, c'est dix ampoules plus congélateur.

Nassuf Ben Amad

## POLITIQUE

## Le mouvement « Osons » s'invite au débat politique

Face à la situation sociopolitique qui prévaut dans le pays, le mouvement « OSONS » attire l'attention de la communauté internationale sur les risques d'une implosion de la nation. Ce groupe appelle les acteurs de l'opposition à s'unir pour sortir de l'impasse.

Une semaine après le discours du chef de l'Etat appelant à l'apaisement, le mouvement « OSONS » prend Azali aux mots.

Dans un communiqué de deux pages, ils ont fait le tour de plusieurs questions notamment la question du dialogue et la concertation pour la paix. Comme l'opposition, il reste convaincu que seul un dialogue parainé par la communauté internationale peut aboutir à une solution pour espérer une paix durable. Ce groupe inconnu jusqu'ici appelle les acteurs de l'opposition à s'unir autour de ce qu'il considère comme un « cadre pragmatique et programmatique » de sortie de crise.

Les auteurs de ce communiqué posent un préalable au dialogue national : « la libération immédiate de Agwa, jugement de Sambi et Salami ou bien une libération immédiate en attendant un jugement à venir, le départ du Colonel Azali, l'implication de la communauté internationale et reconnaissance du rôle politique de la société civile et de la diaspora comorienne ».

Le mouvement reste convaincu que face à une telle situation aussi délétère, créer des gouvernements

d'exile ici et là n'est pas la panacée et affaiblir la diaspora qui est au cœur de la lutte, est aussi dangereux que la désunion de l'opposition comorienne. « Il est temps de redonner aux Comoriens de l'extérieur le rôle qui est sien dans tout processus de reconstruction du pays, d'opérer une stratégie pragmatique qui puisse rétablir rapidement l'ordre constitutionnel et démocratique, préserver l'unité, la paix sociale et garantir l'état de droit », avance-t-il.

Le mouvement insiste sur la

mise en place d'un gouvernement d'union nationale de transition dont sa principale « mission est de jeter les bases d'un vrai processus de dialogue inclusif et sincère afin de discuter des conditions de réconciliation et de pardon, du développement économique et du progrès social de l'Union des Comores, et de reprise de la tournante »

Andjouza Abouheir

## HABARI ZA UDUNGA

## Gouvernance, un pays, deux systèmes

Dans un rapport national sur le développement humain, du Programme des Nations Unies pour le Développement, paru en 2001, on peut lire ceci, concernant la gouvernance : « Il faut, en premier lieu définir ce qu'on entend par « gouvernance ».

De manière générale, la « gouvernance » traduit la manière dont l'autorité et le contrôle s'exercent dans un pays. Elle concerne la façon de gérer les ressources disponibles et peut, pour cela, s'appuyer sur des traditions comme sur des institutions. Ceci montre son caractère ambivalent qui prend en compte autant les aspects culturels, support de la tradition, que les mécanismes de ges-

tion moderne, pour construire un mode de gestion optimal. Cette ambivalence présente aux Comores où cohabitent un système moderne de gestion par l'Etat et un système traditionnel réglementant fortement la vie des individus peut avoir des conséquences positives comme négatives.

Conséquences positives, car on peut rendre la gestion plus performante en tirant parti simultanément des deux systèmes pour imaginer les composantes d'une « bonne gouvernance » propre à la société comorienne. Conséquences négatives, car elle peut être aussi, malheureusement, source de confrontation permanente entre les valeurs des deux systèmes, et enclencher des décisions inappropriées de « mau-

vaise gouvernance » et de comportements de corruption.

Dans ce cas, « il peut y avoir perversion du fonctionnement de l'Etat, et de la démocratie, par le système traditionnel. » Il est connu que dans les îles de la lune, tous les régimes passés, se sont cassés les dents en essayant de trouver le juste équilibre entre ces deux systèmes. En dernier ressort c'est le système traditionnel qui s'en sort mais avec des mutations qui le rendent toujours plus surnois dans la façon dont il maintient la société sous son emprise.

Ce système traditionnel qui est partout, casse toute velléité de sa remise en cause. C'est un système qui s'auto reproduit tel un monstre à plusieurs têtes. Tout ce que le pays

compte de cadres et d'intellectuels passe à la moulinette et croit ainsi trouver le salut en devenant un homme complet « Mdrumdzima ».

Si personne n'a rien à redire à ce qu'une société donnée s'attache à ses traditions, on se doit dans une certaine mesure, à un certain moment, d'essayer de faire la part des choses. Dans un pays où les ressources tant humaines que naturelles sont loin d'être les moindres mais où la bougie est de rigueur, où plus de la moitié de la population ne mange pas à sa faim et où l'on assiste à des débats sans fin sur la politique, on a l'impression étrange de vivre sur une autre planète.

Doit-on continuer à se fermer les yeux et croire que les choses finiront par s'arranger

d'elles-mêmes dans le meilleur des mondes ? Ne doit-on pas en finir avec cette mauvaise foi qui nous a toujours caractérisés ? Devons-nous continuer à croire que nos querelles byzantines sont la solution à nos problèmes ? Autant de questions qui doivent nous interpellier.

Pour paraphraser le président américain Barack Obama, ayons l'audace d'espérer qu'un jour, la jeune génération abattra ces murs pour ériger une société tournée vers le progrès et la transparence. Et faire ainsi barrage à l'obscurantisme, cette « attitude d'opposition à l'instruction, à la raison et au progrès ».

Mmagaza

## ASSAINISSEMENT URBAIN

## Un milliard de francs pour la voirie de Mutsamudu

*Une convention est signée entre le gouvernement comorien et l'entreprise chinoise CGC, pour un montant d'un milliard de francs comoriens hier jeudi 15 juillet à la Mairie de Mutsamudu. Dans son allocution, le président Azali appelle toute la population à être gardien de cet argent public investi dans le projet d'assainissement urbain de la capitale d'Anjouan.*

Les travaux de réhabilitation de la voirie urbaine de Mutsamudu sont budgétisés

à hauteur d'un milliard de nos francs. La commune de Mutsamudu, étant le chef-lieu de l'île, cela motive son premier magistrat de demander auprès du chef de l'Etat de les impliquer pleinement dans ce gigantesque chantier de construction de la voirie. Sachant que l'association AFAM a pu aider la Mairie à rendre opérationnel le site de décharge de Dindrihari. « L'implication des associations dans ce chantier est plus que nécessaire car ce sont eux la force de notre commune », avance le maire de Mutsamudu M. Bouchrane.

Lors de la signature, le Président Azali a axé son intervention sur la stabilité et la paix. Avec un brun d'humour, le chef de l'Etat montre qu'« il a déjà la nationalité anjouanaise. C'est pourquoi il a commencé d'abord chez les amis de Moroni et Fomboni » car « il faut servir d'abord les voisins ou les étrangers avant de se servir ».

La société CGC, qui a réalisé la route Dindri-Lingoni remercie encore une fois le chef de l'Etat pour cette marque de confiance. « Nous remercions le gouvernement de nous avoir confié ces travaux. Nous

nous engageons à déployer tous nos efforts pour la réalisation de ce projet », avance le représentant de l'entreprise chinoise lors de la signature.

Quat au gouverneur de l'île, il a insisté sur le fait que plusieurs dirigeants ont rêvé de réaliser ce que réalise aujourd'hui le président Azali à Mutsamudu, mais en vain. Anissi Chamssidine tient donc à souligner que « nous avons une immense joie. C'est un rêve d'antan, mais Dieu a accordé la chance à Azali. Faire de Mutsamudu une vitrine de l'île, cela renforce encore notre joie immense. Nous remer-

cions Azali d'avoir bien entendu les doléances des citoyens. Aujourd'hui, il est là pour changer la face de notre capitale ».

Notons que ce projet est une grande bouffée d'oxygène contre les embouteillages de tous les jours. La circulation de la capitale est à sens unique, chose très difficile puisque tous les jours des centaines de voitures et motos envahissent l'agglomération et la route n'a connu aucune extension depuis des décennies.

Nabil Jaffar

## FÊTE NATIONALE FRANÇAISE

## Un 14 juillet sous le signe de l'unité et de la fraternité

*Comme tous les ans, l'ambassade de France en Union des Comores a célébré la fête du 14 juillet. Dans un contexte sanitaire de covid-19, cette cérémonie a été organisée à la résidence de l'ambassadrice à Voidjou dans le respect des mesures restrictives en vigueur. C'était surtout l'occasion pour la diplomate de faire ses adieux après quatre ans de mission à Moroni.*

C'est dans un climat de paix, de joie et d'harmonie que le 14 juillet a été célébré en Union des Comores par la communauté française et franco-comorienne. C'était surtout l'occasion pour l'ambassadrice de France à Moroni Jacqueline Bassa Mazaoni de montrer que cette journée est un moment particulier de rassemblements à travers le

monde. « Ces valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, nous les portons avec fierté. Nous pensons que chaque individu, chaque peuple, quel qu'il soit et quelle que soit sa singularité, aspire à ces mêmes valeurs et que celles-ci doivent être respectées en tout lieu, car elles sont l'essence de ce qui nous unit, de ce qui forme l'humanité réconciliée », souligne-t-elle.

La diplomate française a profité de cette occasion pour faire ses adieux au peuple comorien, pour qui elle garde dans son cœur de la joie et de l'amour. « Etre tous ensemble à la résidence de France, c'est aussi l'occasion de célébrer l'amitié très particulière et j'oserais dire fraternelle qui lie la France aux Comores. Quand les Comoriens vibrent devant les succès de leur équipe de football des



Cœlacanthes, la France elle aussi partage la joie de voir ces brillants sportifs dignement représenter leur peuple », dit-elle.

Et d'ajouter que : « Nous sommes unis dans nos différences, nos populations, nos cultures, la langue que nous avons en partage et

les projets ambitieux que nous souhaitons voir réaliser notamment à travers le Plan de Développement France Comores coordonné par l'ambassade et mis en œuvre par l'Agence Française de Développement et Expertise France. Je voudrais évoquer pour illustrer le haut niveau de nos relations, les déplacements officiels du Président Azali en France à l'invitation de notre Président, le dernier en date étant à l'occasion du sommet sur le financement des économies africaines en mai dernier », précise-t-il. De son côté, le ministre des affaires étrangères Dhoir Dhoulkamal a profité de cette occasion pour exprimer sa joie mais aussi ce lien indestructible qui lie les deux pays.

Andjouza Abouheir

## TÉLÉCOMMUNICATION

## Comores Telecom serait-elle victime du Gateway ?

*Les révélations continuent sur le dossier du Gateway. Selon une source proche du dossier, la société luxembourgeoise Asteria Partenars Sarl peine à remplir sa mission encore. Pire encore, depuis la mise en place du Gateway, le chiffre d'affaires qu'enregistrait la société Comores Télécom ne fait que baisser de jour en jour.*

Si le système de contrôle et de sécurité des communications appelé « Gateway » sidère plus d'un. Une source proche du dossier sous couvert d'anonymat regrette que la société Asteria, responsable de la gestion de ladite plate-forme ne soit pas en mesure d'honorer son contrat vis-à-vis de Comores Télécom. Il rappelle que « Comores Telecom avait un contrat d'outsourcing avec Orange d'un montant forfaitaire de 700 000 euros par mois » interrompu. « Maintenant

avec Asteria, si au mois de juin on a enregistré 900 000 minutes sur un coût de 0,34 euro la minute cela génère la somme totale de 306 000 euros, soit une baisse de 50%. Sachant que le 0,34 euro est le tarif arrêté entre Comores Telecom et Asteria », regrette notre source. Ceci laisse supposer que l'opérateur historique, qui a accepté de signer le contrat avec la luxembourgeoise Asteria Partenars Sarl, enregistre des pertes énormes car les appels internationaux représentent 30% du chiffre d'affaires des opérateurs. Pour l'Etat, cela constitue un manque à gagner substantiel.

Dans un courrier qui n'est pas encore rendu public et dont nous avons pu nous procurer une copie, notre source lance un cri d'alarme et alerte sur un revirement « au rouge » de ladite l'une des sociétés d'Etat les plus florissantes de ces dix dernières années. « Comores Telecom se meurt progressivement sous les

yeux des responsables de l'entreprise ou de l'Etat », peut-on lire sur ce document. Ayant promis de ramener jusqu'à 6 millions de minutes à la société nationale de télécommunications, la société luxembourgeoise peine à faire le million selon notre source.

« L'objet principal de la mise en place de ce Gateway via Asteria ne serait-il pas de couler Comores Telecom ? » se demande l'auteur de ce manifeste. S'il avance cette idée, c'est selon lui, parce qu'il y a plusieurs circonstances qui le laissent croire. « Depuis la mise en place du Gateway, le chiffre d'affaires qu'enregistrait la société jusque-là ne fait que baisser de jour en jour. Des personnes de l'extérieur n'arrivent pas à appeler leurs familles aux Comores. Des appels de l'extérieur tombent, la plupart des cas, dans des serveurs de messagerie vocal placés à l'extérieur, un moyen de détourner de l'argent du fait que les appels

sont émis et facturés mais ne parviennent pas aux Comores », détaille notre source.

Affectée par toutes ces circonstances, notre source fait savoir que « ces paramètres incitent les clients à abandonner Comores Telecom et s'abonner chez le concurrent ». En plus de cela, notre source affirme que l'autre raison qui pousse les clients à se désabonner de l'opérateur historique ce sont les appels extérieurs suspects d'être écoutés à travers le Gateway. Bien informée sur ce dossier, notre interlocuteur démontre que la société Asteria s'appuie sur l'opérateur ACTIVA-TEL pour « établir des contrats avec les opérateurs mondiaux » car « sa réputation est compromise ». Cette dernière laisse comprendre que l'avenir de Comores Telecom est en jeu et que « la société vit ses derniers jours ».

A.O Yazid

La Gazette des Comores  
Fondateur et Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Secrétaire de rédaction

Toufé Maecha

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Riwad

Raanti Aboubakar (Stagiaire)

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## LUTTE CONTRE LA COVID-19

## Ngazidja répond massivement à la vaccination

Après le lancement de la vaccination, Ngazidja répond massivement à l'appel lancé par les autorités pour endiguer la pandémie dans le pays.

**24** heures après le lancement officiel de la deuxième campagne de vaccination, la population a répondu à l'appel. Ils étaient nombreux ce jeudi 15 juillet à l'hôpital El-Marouf pour recevoir leur première dose du Sinopharm. L'objectif recherché est d'atteindre 30% de la population d'ici fin août. Et on a commencé par les étu-



dians en instance de voyage, les personnes de 40 ans et plus mais également les sportifs.

Sourire aux lèvres, déten-

due et vaccinée, Moinamkaya Ahamada se réjouit d'avoir reçu sa première dose du vaccin. « La vaccination s'est bien

déroulée, j'étais bien accueillie et puis j'ai compris que cette vaccination est faite pour nous protéger donc je me suis tout

de suite déplacée. Nous ne sommes pas des médecins donc nous suivons les consignes du personnel de santé », confie-t-elle, espérant que le pire est passé.

De son côté, Marie Abdallah n'a pas hésité à lancer un appel à la population pour répondre massivement à cette vaccination. « Nous saluons les efforts du gouvernement et nos vaillants médecins qui travaillent d'arrache-pied pour sensibiliser sur cette campagne de vaccination. J'exhorte donc la population de veiller à leur santé et comme

les médecins le préconisent, le vaccin est le meilleur antidote pour faire face à cette pandémie », souligne-t-elle.

Pour mémoire, deux types de stratégies sont mises en place à savoir la stratégie fixe et la stratégie avancée dont le tout comptabilise 39 sites de vaccination (24 fixes et 15 mobiles). Plusieurs activités de précampagne ont eu lieu notamment la formation de l'ensemble du personnel.

**Andjouza Abouheir**

## FOOTBALL, CHAMPIONNAT NGAZIDJA

## Face à Fc Male, Étoile des Comores s'incline à domicile (2-1)

Le mercredi 14 juillet 2021 au stade Djalim de Nyumadzaha-Bambao, en clôture de la 16e journée (D1), Ligue de Ngazidja, Étoile des Comores craque à domicile sous la coriace rigueur offensive de Football Club de Male (2-1). Le but de la victoire est l'oeuvre de Wupepo Mohamed Ismael (73e, 2-1). Ce résultat permet aux Maléens de s'éloigner de justesse de la zone de relégation (19 points).

Fc Male laisse grelotter derrière lui Petit Harlem (15), Union Sportive de Mbeni (13) et Twamaya Club de Mvouni (5). Les autres buteurs du jour s'avèrent Youssouf Hassan (8e, 1-0) pour Fc Male, et l'égalisation par Zamyrou Saïd (61e, 1-1), enfin Wupepo met fin aux espoirs des locaux (73e, 2-1). Ce petit bond fait scintiller à l'horizon une sérieuse option dans l'optique du maintien, à

défaut du titre de l'île. Rappel des faits. Ce duel, comptant pour le championnat régional avait pris une allure haletante. Le suspense a duré jusqu'à la 17e minute de la fin du temps réglementaire.

L'ouverture du score est l'oeuvre de Youssouf Hassan (8e, 1-0) pour les visiteurs. Poussé par un vif haurah des supporteurs quasi enflammés, Nyumadzaha-Bambao intensifie les actions offensives. Seize

minutes du retour des vestiaires, Zamyrou Saïd remet les pendules à l'heure (61e, 1-1). Et enfin, Wupepo met à l'abri les siens (73e, 2-1).

**Bm Gondet**

**Résultats**

Volcan # Us Mbeni (4-1)  
Étoile des Com # Fc Male (1-2)  
Jacm # Fc Hantsindzi (1-0)  
Ngaya # Twamaya (2-1)

Petit Harlem # Elan (0-1)

**Calendrier 17e journée D1**

Samedi 17 juillet 2021, vers 15 heures

A Moroni : Bonbon Djema # Jacm  
A Hantsindzi : Fc Hantsindzi # Étoile des Com  
A Male : Fc Male # Ngaya  
A Mvuni : Twamaya # Petit Haelem  
A Mitsoudje : Elan # Volcan



## PERSONAL SERVICES CONTRACTOR (PSC) VACANCY ANNOUNCEMENT

**OPEN TO:** All Interested Candidates

**POSITION:** Peace Corps Medical Officer

**OPENING DATE:** July 15th, 2021

**CLOSING DATE:** August 8th, 2021

**WORK HOURS:** Monday - Thursday 7h30-17h30, Fridays 7h30-11h30, and as needed

**SALARY RANGE:** USD \$35,000-\$40,000 per year

The United States Peace Corps seeks a Medical Doctor or Nurse Practitioner to serve as a contracted Peace Corps Medical Officer (PCMO) based in Moroni, Comoros. The PCMO will provide health care to U.S. Peace Corps Volunteers in Comoros and will work under the supervision of the Peace Corps Country Director in Moroni and the Peace Corps Office of Medical Services in Washington DC.

The full position submission requirements including compulsory forms are available upon request by sending an email to [PCcomoros@peacecorps.gov](mailto:PCcomoros@peacecorps.gov). All applications should be submitted electronically and in English to [PCcomoros@peacecorps.gov](mailto:PCcomoros@peacecorps.gov) with "PCMO-Comoros" in the subject line by 11:59pm Sunday, August 8th, 2021.